

Québec français



Littérature jeunesse

Marie Vallerand

Numéro 89, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44620ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vallerand, M. (1993). Compte rendu de [Littérature jeunesse]. *Québec français*, (89), 122-123.

LITTÉRATURE JEUNESSE

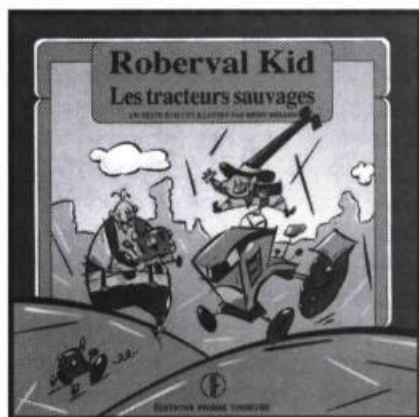
Une image vaut mille mots. C'est un cliché qui nous vient d'Épinal, une ville

où les enfants sont rois, en particulier ceux de trois à huit ans. Parmi les livres, et ils sont nombreux, qui leur sont destinés, ce sont d'abord les images qui retiennent leur attention. Ensuite

viennent les mots. On sait que les contes pour enfant puisent à une source millénaire : la tradition orale. C'est par elle que le royaume de l'imaginaire s'est

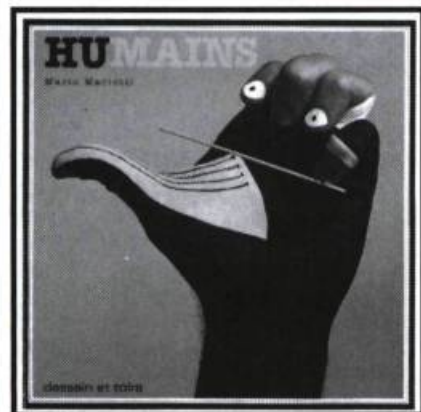


ces sempiternelles comptines que les enfants ont l'habitude de scander afin de désigner au sort l'un d'entre eux. Un petit texte plein d'aménité sert de mise en situation à chacune de ces formulettes que l'on dit extraites du vaste répertoire traditionnel du Canada français [sic], apprend-t-on dans cet ouvrage publié avec le soutien du Conseil des arts du Canada. Les jeunes auront l'occasion



tradition, celle-ci peut fort bien s'accommoder d'aventures plus contemporaines. Roberval Kid, publié aux Éditions Pierre Tisseyre, raconte l'histoire du héros éponyme qui, accompagné par son meilleur voisin, le gros Dolbeau, s'en va capturer un tracteur sauvage. Car ceux qui sont déjà domptés coûtent bien trop cher. Le rusé et habile Roberval Kid, aidé du placide Théo Dolbeau, réussira, après quelques péripéties, à garder captif un tracteur rétif. Rémy Simard signe ici une histoire fantaisiste et cocasse, digne de l'indomptable courage des gens du Lac, texte qu'il illustre par des images dynamiques à l'humour bon enfant.

Il arrive parfois que l'on tombe sur de véritables petits bijoux. Des histoires venues de nulle part, mais pourtant enchanteresses. Effie est une petite fourmi qui a la manie de parler trop fort. Beau-



d'apprendre par cœur ces ritournelles qu'ils sont capables de répéter inlassablement. Et les moins jeunes pourront enfin pénétrer le sens de comptines qu'ils croyaient aussi gratuites que des boîtes à musique. Car vous serez sans doute ébahis d'apprendre pourquoi, lorsque l'on tire par la queue sa p'tite vache qui a mal aux pattes, ça la rend bien mieux.

On a beau célébrer les vertus de la



transmis jusqu'à nous, depuis la nuit des temps. L'histoire, pour prendre vie, doit donc être modulée par la voix du conteur, du raconteur: en l'occurrence nous, les parents tous azimuts.

Les éditions du Raton Laveur nous proposent justement *Racomptines*, de Cécile Gagnon, que Béatrice Leclercq a illustré dans des tons doux et clairs. Le livre prend littéralement pour prétexte



coup trop fort. De sorte que ses sœurs fourmis refusent de l'écouter lorsqu'elle leur adresse la parole.

Effie part donc à la recherche de quelqu'un à qui parler parmi le monde des insectes. Or, chenilles, sauterelles, papillons, araignées ne sont pas plus capables de supporter sa voix de stentor. Quand soudain, c'est la panique dans les herbages. Un éléphant qui vagabonde dans les parages menace d'apla-

tir tout ce beau monde. Heureusement que Effie, grâce à sa puissante voix, réussit à attirer l'attention du maladroit pachyderme. Elle gagne alors le respect de ses congénères ainsi qu'un nouvel ami à qui parler.

Publié chez Scholastic, ce texte d'une charmante drôlerie, signé Beverly Allinson est surtout remarquable par les illustrations qui l'accompagnent. Elles sont l'œuvre de Barbara Reid qui a développé une technique unique au monde, laquelle lui a d'ailleurs valu de nombreux prix. Ces illustrations, qui ne sont ni plus ni moins que des bas-reliefs faits de pâte à modeler, sauront captiver les enfants et fasciner les adultes.

Avant les mots, il y avait les mains. Il est certain qu'elles furent les premières à raconter le monde. Mario Mariotti en est



convaincu, lui qui est passé maître dans l'art de parler avec ses mains. Se décrivant lui-même comme manomane, Mariotti réussit à évoquer, de ses mains enduites de peinture à l'eau, un univers zoologique, réel ou imaginaire, proprement phénoménal. Les photographies de ce théâtre de mains sont saisissantes. Elles font de ce recueil, publié par la maison d'édition « Dessain et Tolra », un saisissant bestiaire. Mains déguisées,

mains grimées, qui jouent la comédie, qui simulent la réalité et qui vous mènent par la main aux confins de l'imaginaire. Et c'est là que vous aurez besoin de tout votre talent de conteur pour apaiser la curiosité piquée de vos enfants et pour répondre à cette éternelle question : « Qu'est-ce que c'est ? »

Choix bibliographique

Éditions Pierre Tisseyre

Le chercheur d'étoiles. Textes, Robert Soulières. Illustrations, Béatrice Leclercq.

Va nu-tête. Textes et illustrations, Michel Aubin.

Le bébé de Lulu. Textes et illustrations, Honey Fox.

Roberval Kid Textes et illustrations, Rémy Simard.

Les éditions du Raton Laveur

Racomptines. Textes, Cécile Gagnon. Illustrations, Béatrice Leclercq.

C'est pas juste. Textes et illustrations, Dominique Jolin.

Le petit capuchon rouge. Textes, Jasmine Dubé. Illustrations, Doris Barette.

Nom de nom! Textes, Pierrette Dubé. Illustrations, Dominique Jolin.

Dessain et Tolra

Illusions. Idée et réalisation, Mario Mariotti.

Animains. Idée et réalisation, Mario Mariotti.

Humains. Idée et réalisation, Mario Mariotti.

Manimains. Idée et réalisation, Mario Mariotti.

Éditions Scholastic

Quand est-ce qu'on arrive ? Textes, Nancy Crystal. Illustrations, Vladyana Kryorka.

Effie. Textes, Beverley Allinson. Illustrations, Barbara Ried.